



Oyez, oyez, chers parents et amis,

Une voix résonne tout au long de ce récit, voix forte et flûtée, comme l'avait décrite un auditeur averti de l'époque. Vous l'avez sûrement compris, il s'agit de celle de notre orgue, car 200 ans de si bons services, ça méritait bien un jubilé ! Comme il est sorti des mains d'Aloys Mooser, appelons-le «**Amos**», et tendons-lui un instant le micro pour découvrir ce qui l'a conduit jusqu'ici :

Amos : Bonjour ! Eh bien, il faut savoir tout d'abord que je ne fus pas le 1^{er} de la famille à gravir la colline : une sœur et un frère me précédaient ! Je m'explique : Lorsque Euphrasie Mooser entra en religion, son père Aloys lui construisit, en guise de dot, un clavecin dont les sœurs furent si contentes qu'elles décidèrent la commande d'un vrai orgue, payé à l'aide de 2 autres dots. Et ce fut ma naissance ! Quelle joie d'ailleurs de chanter la louange du Seigneur dans un tel lieu : vue splendide sur les alentours, acoustique merveilleuse...

Capucine : Eh oui, juché du haut de la tribune, notre Amos est le mieux placé pour suivre le va-et-vient de la maison, aussi l'avons-nous sollicité pour retracer cette année écoulée. Année jubilaire qui pourtant débuta, pour lui comme pour nous, par un deuil : Notre chère Sœur Marie-Modeste, dont les talents de musicienne avaient trouvé en lui un terrain de prédilection, tirait sereinement sa révérence le 22 janvier, après quelques semaines d'attente lucide. Native de Frick (AG) et de caractère bien trempé, Marie-Thérèse Piller nous rejoignait en 1943, âgée de tout juste 20 ans. Sa vie religieuse se partagea en quelque sorte en 3 tranches : Montorge - Tchad - Montorge. Effectivement, en 1965 débutait l'aventure d'une fondation en Terre d'Afrique, aventure qui se poursuit aujourd'hui aux mains de nos Sœurs Franciscaines de Donia, qui oeuvrent actuellement dans 5 diocèses. Son retour définitif, en 1988, ouvrait une période certes difficile mais sûrement pas moins féconde, puisqu'il lui fallut progressivement accepter la perte de son autonomie. Sa finesse d'esprit, sa foi profonde et l'amitié indéfectible de notre aînée, Sœur Marie-Noëlle, lui permirent de franchir le cap et d'accéder à la paix. L'une de ses dernières paroles fut : « Je veux voir Dieu ». Qu'elle soit remerciée de nous l'avoir un peu fait goûter ! L'onction des malades, que notre aumônier lui conféra en présence de toute la communauté, fut une vraie célébration, toute empreinte de joie. Qu'elle jouisse désormais de cette jubilation sans fin, avec notre chère Sœur Marie-Véronique, autre artisane de la mission du Tchad, dont nous avons célébré en avril la messe anniversaire.

Amos : Inutile de vous dire qu'en ces jours «d' enciellement» ou de souvenir, j'ai donné ma plus belle voix ! Mais bon, je n'en suis habituellement pas avare, dans de douces mélodies comme par des sorties magistrales ! Avec mes 2 claviers, mon pédalier, mes 16 jeux et mes 981 tuyaux, j'ai en effet de quoi occuper non seulement les oreilles des auditeurs, mais aussi les mains et les pieds de l'organiste ! J'exerce la créativité de Sœur Marie-Paola, parfois celle de Sœur Marie-Gabrielle. De plus, en cette année anniversaire, Mr Jean-Yves Haymoz effectua quelques remplacements et un cycle de 3 récitals jubilaires fut organisé avec Mme Anne-Rose Hulliger de Berne, Mr Patrick Montan de Romainmôtier, et enfin mon cher ami Mr François Seydoux, organiste titulaire de la Cathédrale de Fribourg, qui me connaît par cœur pour m'avoir jadis étudié et même démonté de fond en comble ! J'ai aussi éprouvé un plaisir particulier lorsqu'un dimanche, Chaïm Glück, jeune talent lucernois, anima l'Eucharistie accompagné de ses 3 petites sœurs, respectivement aux violons et au violoncelle. Splendeur des sonates de Mozart ! Il en fut tellement content qu'il revint préparer un concerto de Haendel à 4 mains avec Sœur Marie-Paola, pour célébrer le Christ-Roi. Ah lala, je n'ai jamais été autant bichonné que cette année, avec un accordage avant chaque récital !

Mais vous savez, de là-haut, je sais aussi savourer la musique des autres ! Morceaux de cithare ou de flûte, (j'ai même cru apercevoir un jour une harpe !), chant grégorien d'un groupe d'élèves de Mme Christiane Haymoz, émouvante Eucharistie des amis handicapés de «La Cordée de l'Espérance», accents bien de chez nous des «Armaillis de la Roche», dont quelques voix me rappelaient celles des «Policiers Chanteurs», et même des acolytes de St Nicolas, fidèles visiteurs de mes amies Capucines. Et en outre, je ne suis pas sans remarquer que ces dernières s'appliquent tout particulièrement depuis que Marie-José Monney leur donne des astuces pour le chant. Je me suis même instruit sur la liberté franciscaine avec une conférence de Frère Vincent Cosatti, Cordelier, lors de la Fête de St François qui rassembla la Famille Franciscaine de Fribourg dans ce Monastère.

Capucine : C'est vrai, nombreux sont ceux qui ont contribué à notre formation ! L'Abbé Marc Donzé poursuit ses exposés sur Maurice Zundel, Mme Françoise Morard a passé de Cassien aux Pères du

Jura, avec l'Abbé Bernard Miserez nous partageons la Parole de Dieu, et plusieurs d'entre nous ont bénéficié de cours à l'extérieur. De mémoire de Capucine, avons-nous déjà autant ri lors d'une retraite ? Le Père Jean-Pierre Brice Olivier, OP, nous entraîna sur les chemins de l'Incarnation avec toute son originalité. Il en profita pour photographier toutes les serrures de la maison... et il y en a !

Amos : Ah oui, je me souviens de lui il trouvait toujours tout « grandiose » ! Mais en parlant d'originalités, j'en ai remarqué d'autres depuis que l'Abbé Bernard Jordan est l'Aumônier des Sœurs... Par exemple, la nuit de Noël, j'ai failli m'arrêter tout net en le voyant arriver, muni d'une petite lanterne, tandis que la Mère posait l'enfant Jésus dans la crèche... Pour le baptême de Jésus, il y avait des colombes de papier, et une échelle fleurie le jour de St Joseph ! Parfois il me donne congé en mettant un CD. Il aime les gestes significatifs, l'encens, les décorations de circonstance qu'il n'hésite pas à fabriquer lui-même et qui rendent plus attentif au mystère célébré, les veillées de prière... Les Sœurs ne semblent pas trop s'en inquiéter et lui emboîtent même le pas pour pérégriner vers St Joseph au fond de l'Eglise, aller chanter un chant à Marie pour son anniversaire... Elles font parfois des processions d'entrée, ou encore de sortie le jour de la Fête Dieu, puisque, St Sacrement en tête, toute l'assemblée se retrouva devant la chapelle St Jost pour un beau moment de « prière sur la ville ». Et dois-je tout vous dire ? Une fois, je les ai même vues grimper chez lui pour un petit souper festif... Histoire de contrôler l'appartement, qu'elles ont dit !

Capucine : Oui, nous avons aussi la chance de bénéficier d'homélies dynamiques à résonance très humaine, qu'il en soit remercié ! Merci aussi à tous ceux qui l'ont remplacé lors de ses absences, particulièrement le Père Joseph Portmann, Salésien. Et que dire de notre fidèle Benoît, sacristain toujours attentif à chaque détail ? Enfin, toute notre gratitude aux Frères Romain et Masséo, Capucins : à leur oreille attentive, nous confions nos dissonances.

Comme toujours, nombre de groupes nous ont visitées, soit dans le cadre de la catéchèse, soit pour tenir leurs assises dans nos murs. Des liens continuent ainsi de se tisser... Avec les différents Monastères par l'assemblée du SDC à Hauterive, où notre Mère Marie-Vérène retournera pour la consécration du nouvel Abbé, et c'est à la consécration d'un autel tout neuf que les Sœurs de la Visitation nous ont conviées, ainsi qu'à une belle journée portes ouvertes. Pour ce qui est de notre Fédération, Sœur Marie-Angèle a déposé sa charge de Présidente, que Sœur Myrjam, Capucine de Stans reprendra pour 3 ans.

Amos : En parlant de liens, imaginez-vous qu'une nuit, je fus tiré de mon sommeil par les chants d'une foule en liesse ! Non, je ne rêvais pas, c'étaient les jeunes de la JMJ, descendant en procession le chemin de Lorette, pour une veillée d'adoration dans cette Eglise. J'ai même reconnu certains participants des « 12 heures Franciscaines ». 12 heures ? Sauf le jour où notre sœur la neige avait décidé quelques prolongations ! Ce fut alors une course aux pyjamas et brosses à dent, pour parer aux besoins de nos hôtes improvisés, dans un fou-rire général. Si vous ignorez tout de ces journées, je vous donne un tuyau : jetez un œil sur la page Web des Capucines, vous y trouverez une foule de choses que je ne peux vous raconter ici ! Pardonnez-moi, je saute du coq à l'âne, j'y pense à cause de mes tuyaux... Mais là, il s'agit plutôt d'une histoire d'eau : je ne sais pas si c'est un gage de bénédiction, mais j'ai entendu dire que cet été, 3 conduites avaient lâché simultanément ! Et sans doute un peu jaloux, le chauffage se mit à couler à son tour, ce qui nécessita cet automne encore un gros tuyau, celui-là pour conduire la chaleur d'une chaudière provisoire garée devant la cave, tandis qu'on changeait, non sans mal, celle du Monastère, le plus dur étant de la faire descendre l'escalier...

Capucine : Eh oui, vous le voyez, notre année a connu son lot de joies et soucis en tout genre ! Pourvu que tout cela nous fasse grandir sur notre chemin de vie, à la suite de Jésus. Et c'est bien grâce à vous que nous pouvons le faire, vous qui, de multiples façons, nous aimez et nous soutenez ! Soyez assurés de notre prière reconnaissante et fraternelle pour cette année nouvelle, encore plus nouvelle que la précédente, puisque nous allons vers l'éternelle nouveauté ! **Dans cette belle espérance, recevez, avec notre merci, nos vœux les plus fraternels pour un Noël dont l'émerveillement nous accompagne tout au long de l'année qui vient !**

Vos Sœurs Capucines

... et votre dévoué Amos

